

## L'autre femme

Michel Sardou

Petit duplex au Sacré-Cœur  
Et le complexe du bonheur,  
Vendredi treize.  
Tout le confort à la maison  
Et pour garder son p'tit garçon,  
Une portugaise.  
Pas grand'chose de différent  
Des autres femmes de trente ans  
Sur cette butte,  
Mis à part un petit détail :  
Quand elle se rend à son travail,  
C'est pour aller faire la pute.

Comme les filles de son espèce,  
Elle prend ses quartiers de noblesse  
Au fond des âges.  
Ses collègues sont en vérité  
De petites sœurs de charité,  
Pas d'avantage.  
Les malheureux au cœur blessé,  
Tous les amoureux délaissés,  
Ceux qui débutent,  
Les paumés de la société,  
Compagnons d'la timidité,  
Vont trouver l'amour chez les putes.

Comme beaucoup de ses compagnes,  
Elle est venue de sa campagne  
Chercher fortune.  
Il y a des trésors plein la terre,  
Mais elle assure qu'elle préfère  
Ceux du bitume.  
Elle ne croit pas avoir son âme  
Plus noire que celle des autres femmes  
Que l'on culbute  
Mais dans ce monde unisexué,  
Y a autant d'hommes en vérité  
Que de jeunes femmes qui font la pute.

Le temps va vite, le temps court,  
Dans ce vieux métier de l'amour  
Qui la fait vivre  
Mais elle gagne assez d'argent  
Et dans 10 ans ou dans 20 ans,  
Elle sera libre.  
Finies les dures nuits d'hiver  
Et les prix, dans les courants d'air,  
Que l'on discute.  
A nous la mer et le soleil  
Mais ce n'est pas demain la veille :  
Ce soir il faut faire la pute.